

LA HAUSSE DU BLE

(Du Marché Français).

(Suite).

D'un autre côté, on prétend que le groupe Patten a emmagasiné 10, 12 voire 17 millions de bushels. L'accaparement de Patten porterait donc sur la quantité nécessaire pour nourrir l'Europe pendant deux semaines, en admettant que le renchérissement du pain et les bas salaires actuels ne diminuent pas la consommation habituelle de l'Europe. Mais en dehors de l'Europe, il y a les deux Amériques et l'Australie, qui sont aussi de très forts consommateurs de grains et qu'il faudra pourvoir de la nourriture nécessaire. Cette année, la disette de froment est incontestée; les négociants observateurs ont prévu la hausse qui devait se produire. Beaucoup d'Anversois en ont profité en achetant les marchandises aux anciens prix; mais il n'y a pas d'accaparement à Anvers. Patten n'a fait que hâter maintenant la hausse; en compensation celle-ci sera moins forte à la fin de la disette quand on sera près d'utiliser les récoltes nouvelles, car la hausse actuelle fera se restreindre la consommation. Ceux qui aiment à crier contre les exploiters du peuple, et même les industriels, tels que nos meuniers, souffrant aujourd'hui de leur imprévoyance et la payant cher, s'en prennent exclusivement à ces

maudits spéculateurs qui ont vu plus juste qu'eux et qui ont osé comme la fourmi faire des approvisionnements pour l'époque de disette. La disette est réelle. En Europe, il n'y a plus le moindre stock, M. W. A. Vernon, un des plus grands meuniers et importateurs anglais, le prouvait l'autre jour par cette seule constatation: Il y a quelque temps est arrivée en Europe une quantité de froment estimée à 7 millions de quaters; tout a été enlevé immédiatement et livré à la consommation malgré les prix en hausse. Cela prouve que ni les meuniers ni les boulangers n'ont de stocks pour résister à la hausse. Ils doivent acheter au jour le jour et, courant après la marchandise, ils contribuent à accélérer la hausse de celle-ci. Généralement à Anvers nous avons à la fin d'avril des stocks s'élevant à 750,000 et à 800,000 sacs de 220 livres. Cette année les stocks sont nuls et malgré les grandes arrivages récents de l'Argentine, la marchandise est enlevée, expédiée, moulue et consommée presque immédiatement après son débarquement, et les meuniers belges risquent de devoir chômer faute de matière première.

Voilà la situation en Europe, car en Angleterre elle est absolument identique, si l'on en croit les principaux courtiers lesquels, comme leurs collègues d'Anvers, affirment que les achats se font au jour le jour et au fur et à mesure des besoins. Cette course après la marchandise disponible contribue à la hausse. Mais la hausse était inévitable à cause de la

pénurie de la production. Cette année, les Indes et l'Australie reprennent, mais la production de l'Amérique n'est pas la moitié de celle de 1907; sur celle de l'Argentine, il y a un déficit de près des deux tiers, et de 50 p. c sur celle de la Russie et du Danube. Le total de la production à livrer à la consommation d'avril à juillet n'est estimé qu'à 12,600,000 quaters, soit la moitié de celle de 1907. Ce sont là des quantités de ce qu'on appelle le stock visible; on constate que lorsque la hausse se produit forte, il sort toujours des réserves imprévues de cachettes ignorées. Des producteurs sacrifient ce qu'ils avaient gardé pour leur consommation personnelle; des spéculateurs, inconnus mais prévoyants, alimentent quelque peu le marché de petites quantités mises en réserve. On pourrait dire que les "bas de laine" s'ouvrent pour rétablir un peu l'équilibre. Ces réserves imprévues sont bien insuffisantes pour combler le déficit actuel, du moins sur les quantités visibles. Nous pouvons donc nous attendre à voir encore hausser le prix du pain, non pas par le fait d'un spéculateur, d'un Patten ou d'autres, mais parce qu'en réalité la production a été insuffisante et qu'il faudra attendre les récoltes nouvelles pour combattre la disette, cause de la hausse.

(A suivre).

RELIURE

Nous sommes disposés à louer notre département de reliure avec outillage, à une personne compétente et responsable. S'adresser à LA CIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES, 42 Place Jacques-Cartier.

IMPORTANT!

Nous vous prions de remarquer que, par **ERREUR**, nous avons spécifié, dans notre annonce de la semaine dernière, que lorsque notre **THÉ ETIQUETTE JAUNE**, se détaillant à 25c., était acheté seul, le prix en espèces devait accompagner la commande. Tel n'est pas le cas. Nous consentons parfaitement à vendre le thé de 25c. aux mêmes conditions que les autres sortes.

THE BLUE RIBBON TEA CO., LIMITED

266 rue St-Paul, - MONTREAL